

étendant la ligne à l'est et à l'ouest. Nous pourrions voter ces trois millions à cette condition. Pourquoi le ministre n'entreprendrait-il pas de consacrer \$2,000,000 à l'amélioration de la voie jusqu'au mille 214? Pourquoi ne pas encourager les prospecteurs qui en ont le désir à aller là-bas et à s'assurer de ce qu'on peut retirer de l'ouverture de cette zone minière? Pourquoi ne pas faire part à la Chambre de tous les renseignements qu'on peut se procurer sur ce que cette région peut produire? Selon moi, le Gouvernement devrait bien prendre en considération l'opinion formulée hier soir par l'honorable député de Winnipeg-Centre-Nord (M. Woodsworth) dans son discours dont j'approuve bien des points. Il nous est possible d'avoir des renseignements précis sur ce sujet, qu'il s'agisse de travaux d'art ou d'autres. Je suis sûr que nous pouvons recueillir tous les faits et tous les renseignements que renferment cent et un rapport, et qu'on pourrait compléter en recourant à ceux qui déjà ont fait des rapports sur cette question pour avoir des renseignements plus précis. Tout cela, je n'en ai aucun doute, nous pouvons facilement nous le procurer et lui donner une forme concrète, de sorte qu'en votant de nouveaux crédits, la Chambre pourra au moins avoir la satisfaction de savoir ce qu'il y a dans la pratique et de sérieux dans cette entreprise de chemin de fer de la baie d'Hudson pour justifier nos dépenses.

Ceux d'entre nous qui siègent ici pour la première fois ne se sentent aucunement liés par ce que les deux partis politiques ont fait pour s'assurer les suffrages de l'Ouest, en 1911. Nous ne nous sentons pas non plus liés par la promesse faite par le premier ministre (le très honorable M. King) en vue de capter beaucoup de suffrages en Saskatchewan au cours de la dernière campagne, et cela pas plus que nous nous croyons engagés, d'autre part, par d'autres contre-propositions, reproduites par la presse, et venant de certains chefs conservateurs en vue d'obtenir le même appui. Notre désir est de prendre une décision intelligente et consciencieuse. Si, grâce à une dépense raisonnable selon nos moyens, le chemin de fer peut être une entreprise avantageuse pour cette région de l'Ouest, nous sommes désireux de faire tout ce qui nous est possible pour promouvoir de ce côté le bien-être du Canada. Seulement nous ne voulons pas qu'on nous amène, avec des fausses représentations et de pures fantaisies, à voter d'autres crédits, quand cet argent est si nécessaire pour la mise en valeur d'autres parties du pays, et à gaspiller encore pour un projet qui déjà a coûté \$20,000,000 sans rapporter jusqu'à aujourd'hui aucun bénéfice.

M. MULLINS: Est-ce que toute l'intelligence ne se trouve qu'à Montréal? N'avons-nous pas d'intelligence dans l'Ouest du Canada?

M. CAHAN: Je conçois fort bien que sous certains rapports, nous, de l'Est, nous sommes intellectuellement de simples enfants comparativement aux honorables député de l'Ouest, mais nous avons des intérêts à représenter et nous désirons donc fournir à nos faibles intelligences tous les renseignements existants afin de nous former consciencieusement une opinion dans l'étude d'une question comme celle-ci. Et je ne demande pas autre chose que ces informations. Si ce crédit se borne simplement à la restauration de la voie ferrée actuelle dans le but de sauver les déboursés déjà faits et inconsidérément, à mon avis, de remettre la voie en bon état jusqu'au 214e mille, là où elle finit maintenant, je crois, donnant accès à toutes les ressources forestières qui attendent les exploitants, je suis disposé, en ce cas, ce soir, ou demain ou en tout temps, à voter pour. Mais je ne veux pas voter pour la restauration de la ligne, de façon à la rendre propre à l'exploitation, si ce vote doit passer pour une promesse et un engagement de la part du Parlement de continuer la construction de la voie ferrée jusqu'à la baie, ce qui implique du matériel supplémentaire, et peut-être un autre déboursé de 20 millions, l'établissement d'un service de dix vapeurs spécialement aménagés pour le transport du grain, durant deux mois de l'année, à travers la baie d'Hudson et les détroits. Et voilà la situation difficile dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Nous, députés de l'Est, nous désirons sincèrement, à mon sens, nous associer aux gens de l'Ouest pour développer le pays par tous les projets raisonnables. Mais nous ne voulons pas être dupes en approuvant un crédit partiel comme celui-ci, sachant que les honorables vis-à-vis prétendront et que la population considérera qu'en votant pour, nous promettons de voter pour l'achèvement du chemin de fer à travers les 92 derniers milles de fondrières et de mousse qui le séparent de Port-Nelson, et à fournir le service de vapeurs nécessaire au transport du grain durant deux mois de l'année.

L'hon. M. DUNNING: Je consignerai au compte rendu quelques autres documents des rapports dont mon honorable ami (M. Cahan) a donné lecture, et je lui témoignerai plus de courtoisie qu'il ne m'en a montré. Mais j'avoue que je me sens bien plus à l'aise depuis qu'il a admis que la lenteur de l'intelligence n'est pas tout à fait mon apanage.